

HAÏTI DÉBUT JANVIER 2026

Françoise PONTICQ

Port au Prince

Une nouvelle année commence !!!

Le pays est à la une de toutes les pages décrivant les méfaits des gangs ; certes c'est une réalité, mais celle que vivent les gens au quotidien est parfois autre.

Les « territoires occupés » le sont toujours, même si la Police fait des incursions et frappe fort, elle n'est pas en mesure de redonner aux quartiers la sécurité qui permettrait aux riverains d'y revenir.

Y revenir n'est pas toujours possible, car ces quartiers ont souvent été pillés et détruits par les gangs et la Police lorsqu' celle-ci utilise des engins spéciaux pour déloger les bandits des maisons où ils se cachent.

Des zones métropolitaines, comme Carrefour et La Plaine, vivent avec les bandits ; aucun service de l'état n'y est plus présent. Cependant lorsque les bandits décident que personne ne sort tout le monde reste chez soi sans discussions.

La côte ouest de l'île est envahie par les bandits qui se rapprochent dangereusement de St Marc et donc Gonaïves.

Mais au-delà de ces limites – en province comme à la capitale la vie s'est organisée.

Les transports sont difficiles :

Sortir de Port-au-Prince vers le sud est tributaire de motos qui traversent les territoires des bandits ou de bateaux qui partent du port et se dirigent vers Miragoane. Ces bateaux transportent camions et containers, et passagers gratuitement, mais ce n'est pas le confort d'un ferry !!! Il faut déjà se rendre au port avec un engin blindé de la Police, moyennant un défraiement. On peut aussi dormir sur le port si les bateaux sont plein.

Lorsqu'on a plus de moyens de petits avions ou hélicoptères sillonnent le ciel et vous emmènent partout ; Il y a aussi des bus qui font la route nord, lorsque les attaques des bandits ne perturbent pas les trajets.

Enfin pour sortir du pays, nous n'avons pas d'autres choix que de partir par l'aéroport du Cap Haïtien soumis au monopole d'une seule compagnie, ou de passer par la République Dominicaine. La frontière est officiellement fermée depuis 2023, mais un trafic terrible se livre quotidiennement sur cette frontière : personnes et denrées. Il suffit de payer.

L'économie reste chancelante :

Comme toutes les denrées alimentaires et autres qui arrivent à Port-au-Prince ou qui en sortent, les péages imposés par les bandits en font monter le coût.

Les importations deviennent plus chères aussi pour les différents trajets empruntés, et de nombreuses entreprises ont fermé, se sont délocalisées en province.

Le pouvoir en place n'a rien fait depuis 18 mois :

Mis en place par les pays amis d'Haïti, le pouvoir à 9 têtes tournantes et un premier Ministre n'avait d'objectif et de mission que de résoudre le problème de l'insécurité et faire des élections. Peu d'avancées dans ce domaine. Ils doivent rendre des comptes à la Nation le 7 février, date butoir pour leur mandat.

Pour la fin d'année et malgré les déboires de la situation, on peut dire qu'il y a eu une légère pause. Des programmes musicaux, des orchestres haïtiens sont entrés au pays, des DJ dans plusieurs quartiers de la capitale, ont créé une meilleure ambiance.

Les rues étaient encombrées, pour certains vendeurs et commerces, une façon de faire un peu d'argent avant la fin de l'année. Comme partout dans le monde la fin de l'année est aussi le moment où l'on se retrouve en famille et entre amis.

Personne ne sait très bien où le pays se dirige actuellement, mais on fait avec la réalité de chaque jour.

La clinique dentaire fonctionne même s'il y a moins de monde mais nous arrivons-parfois difficilement – à joindre les deux bouts.